

Dix-neuf enfants secourus d'urgence après le chavirage de leurs canoës

Dix-neuf enfants participant à un camp polysportif à Saint-Blaise ont été surpris par la tempête lundi, alors qu'ils effectuaient une sortie en canoë sur le lac de Neuchâtel. Leurs embarcations ont été déportées, puis ont chaviré. Les sauveteurs assurent que sans les gilets de sauvetage, cet incident aurait été tragique.



«Les vagues faisaient des creux de deux mètres et les rafales atteignaient 105 km/heure. Sans les gilets de sauvetage, il y aurait certainement eu des morts.»

Alexandre Poggiali, président de la Société de sauvetage du Bas-Lac, à Saint-Blaise, a vécu une opération mouvementée lundi sur le lac de Neuchâtel. Dix-neuf enfants participant à un camp polysportif, ainsi que leurs deux monitrices ont été surpris par la tempête à bord de deux canoës. Leurs embarcations ont été rapidement déportées au large, puis ont chaviré.

SAINS ET SAUFS Les 19 enfants ont été secourus lundi soir par les sauveteurs du Bas-Lac. Ils ont ensuite été ramenés au port de Saint-Blaise, après une grosse frayeur, mais indemnes. (SP)

«Nous avons reçu l'alerte à 17 heures», explique Alexandre Poggiali, qui est intervenu avec deux autres sauveteurs.

«Nous sommes sortis en direction d'un premier canoë, et nous avons constaté qu'une autre embarcation avait été poussée plus au large et courait un plus grand danger. Nous sommes partis vers elle. Mais à peine les manœuvres de sauvetage engagées, le canoë a chaviré! Les enfants buvaient la tasse. Certains étaient paniqués, car ils ne savaient pas bien nager.»

Alexandre Poggiali a plongé pour éviter que les dix enfants et leur monitrice ne dérivent. «C'était dingue! En 16 ans de sauvetage sur le lac, je n'ai jamais vu des vagues aussi grosses.» Puis, les naufragés ont été chargés un à un sur le bateau, «non sans peine», et ramenés au port de Saint-Blaise.

Entre-temps, le deuxième canoë, avec neuf enfants et une monitrice à bord, était déporté vers Cudrefin et chavirait à mi-lac. «Les professionnels du SIS sont arrivés à ce moment-là, et nous sommes intervenus ensemble.»

Au total, l'opération de sauvetage aura duré deux heures. «C'est une chance qu'il n'y ait pas eu de blessé», reconnaît Alexandre Poggiali. «Les monitrices ont eu le bon réflexe en partant avec les gilets de sauvetage.»

Lundi soir, les enfants, âgés de 10 à 15 ans, ont pris une bonne douche, ont téléphoné à leurs parents, puis se sont réunis. «Nous avons discuté et nous leur avons dit que s'ils étaient choqués, stressés ou angoissés, la police était à disposition pour un debriefing», explique Corinne Braichet, responsable des camps polysportifs organisés par le Service cantonal des sports.

Mais il n'a pas été nécessaire d'engager la cellule psychologique. «Nous avons encore joué toute la soirée, et personne n'a fait de cauchemar», ajoute Corinne Braichet. «Mardi, les enfants sont tous repartis à l'eau, de leur propre gré!» /VGI